

BRUYERES / HONOLULU ?

Un jumelage hors norme...

Une histoire hors du commun.

An extraordinary story...

A Sister City relationship beyond common measure



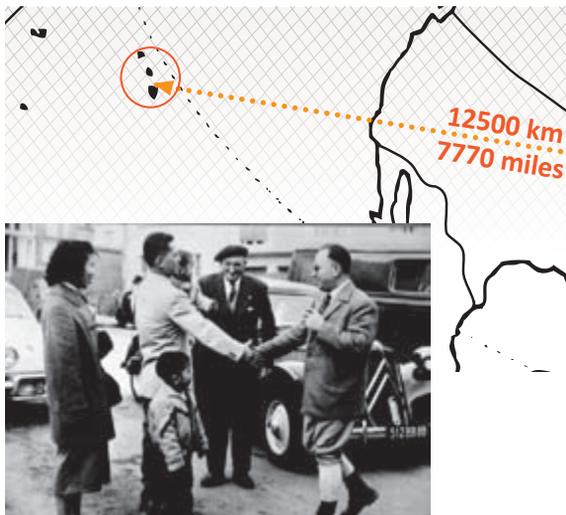
Le jumelage Bruyères Honolulu

Bruyères-Honolulu : sister cities

Tout a commencé par une poignée de main (photo ci-contre), entre Sandy Holck, vétéran du 442^{ème} libérateur de Bruyères et Gérard Deschaseaux (élu local pratiquant l'anglais). Après plusieurs rencontres entre les deux hommes, l'idée du jumelage est née.

Le 16 octobre 1961, René Drahon, Maire de Bruyères, et Neal Blaisdell, Maire de Honolulu, (photo ci-dessous) signent le document instituant le jumelage des deux communes au cours de cérémonies qui resteront gravées dans la mémoire des Bruyérois. Cette signature consacre des liens puissants hérités d'une histoire alors présente en chacun, des liens entretenus années après années lors de commémorations et d'échanges.

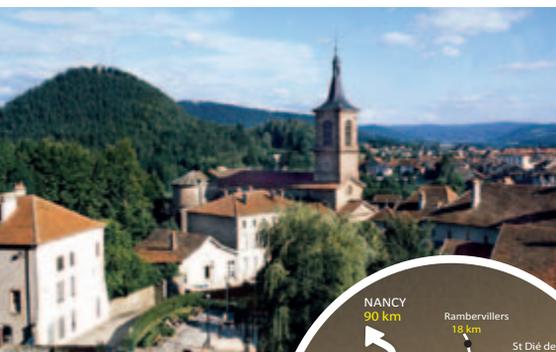
C'est de cette histoire dont il est question ici, l'histoire d'hommes venus de l'autre bout du monde pour libérer une région prise dans la tourmente de la Seconde Guerre mondiale ; l'histoire de soldats américains d'origine japonaise (AJA) venus reconquérir leur liberté et leur honneur.



It all started with a hand-shake between Sandy Holck, a veteran of the 442nd RCT that liberated Bruyères, and Gérard Deschaseaux, a local elected official who spoke some English. After the two men met a few more times, the idea of a relationship between the two cities was born.

On October 16, 1961, during a memorable ceremony, René Drahon, Mayor of Bruyères and Neal Blaisdell, Mayor of Honolulu, signed the document making the relationship between Honolulu and Bruyères official. These signatures represented the commitment to powerful ties born out of an unusual and extraordinary story and to the will to keep it alive.

This is the story told here. The story of men who came from the other side of the world to free a region caught up in the nightmare of WWII. The story of American soldiers of Japanese ancestry (AJA) who came to reclaim their own freedom and honor.



Bruyères-en-Vosges

Chef lieu de canton

District Administrative Seat

Pays : France

Country : France

Population : 3 200 habitants

Population : 3,200 inhabitants





Honolulu

Capitale de l'Etat d'Hawaï
 Capital of Hawaii
 Pays : Etats-Unis d'Amérique
 Country : USA
 Population : 390 000 habitants
 Population : 390,000 inhabitants

L'Histoire d'Hawaï : quelques dates clés

The History of Hawaii : key dates

1778 – Le Capitaine Cook¹ découvre les îles Sandwich ancien nom des îles Hawaï, qu'il nomme ainsi en l'honneur de Lord Sandwich, joueur de bridge grignotant des encas pendant ses parties. Au cours de ses expéditions autour du monde, Cook découvre Tahiti, l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Antarctique. Il sera tué par les indigènes en 1779 à Hawaï.

1810 – Kamehameha unifie le royaume d'Hawaï
 Il devient le 1^{er} roi d'Hawaï en unifiant les îles. Plusieurs dynasties se succèdent jusqu'en 1893, comptant au total six rois et une reine.

1894 – La monarchie est abolie et la république d'Hawaï est proclamée.

Le drapeau hawaïen se compose de l'Union Jack, qui rappelle l'époque où les îles étaient sous protectorat anglais, et de 8 bandes symbolisant les 8 principales îles de l'archipel.

1898 – Les USA annexent les îles.
 Hawaï passe sous protectorat américain. La base navale de Pearl Harbor est créée.



1959 – Hawaï devient le 50^{ème} Etat des USA, notamment grâce aux faits d'armes des soldats du 100th/442nd RCT pendant la 2nde Guerre mondiale.

1778 – Captain Cook¹ discovered the Sandwich Islands, and named them in honor of Lord Sandwich of Great Britain. During his expeditions, Cook also discovered Tahiti, Australia, New Zealand and Antarctica.



In 1779, he was killed by natives in Hawaii.

1810 – Kamehameha
 The first king of Hawaii who unified the islands. He was succeeded by several dynasties. In total, six kings and one queen reigned until 1893.

1894 – Monarchy was abolished and the Republic of Hawaii proclaimed. The Hawaiian flag is composed of the Union Jack, a reminder of the period of British Protectorate, eight stripes symbolizing the eight main islands of Hawaii.

1898 – Annexation of the islands by the US.
 Hawaii became an American protectorate and the naval base of Pearl Harbor was created.

1959 – Hawaii became the 50th state, in part in recognition for the great feats of arms of the 100th/442nd during WW II.

PEARL HARBOR,

Tout débute le dimanche 7 décembre 1941 à 7h45

It all started on Sunday, December 7, 1941 at 7:45 am

L'Empereur Hirohito¹ a confié à l'amiral Yamamoto² le commandement de la force d'attaque sur Pearl Harbor. La flotte aéro-navale japonaise, non détectée par les radars, approche d'Hawaï et surprend la flotte américaine du Pacifique, exceptionnellement regroupée sur Pearl Harbor. La flotte japonaise est alors composée d'une quarantaine de navires et de plus de 400 avions, avec aux commandes les fameux kamikazes.

L'attaque n'aura duré qu'1h30 mais le bilan est terrible : 2 500 morts et plus de 1 000 blessés coté américain, ainsi que 188 avions et 6 navires détruits. La surprise est d'autant plus totale que le Japon n'a pas encore déclaré la guerre aux USA.

Le 8 décembre 1941, après ce « jour d'infamie », le Congrès américain déclare la guerre au Japon.

Cette attaque aura des répercussions inattendues dans le déroulement des opérations à Bruyères.



Emperor Hirohito¹ entrusted Admiral Yamamoto² with the command of vast naval forces to attack Pearl Harbor. The Japanese fleet, undetected by radar, approached Hawaii and launched a surprise attack on the American fleet of the Pacific.

The attack lasted only 1 hour and a half, but the toll was heavy : 2,500 dead and over 1,000 wounded on the American side. 188 planes were destroyed and 6 ships were sunk. Since Japan had not yet declared war on the US, it was a total surprise.

On December 8, 1941, after this «day of infamy», Congress declared war on Japan.

This attack was to have unexpected repercussions on the operations in Bruyères.



La division de l'Armée US en 1944

Organization of a Division in the US Army in 1944

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, une division d'infanterie de l'US Army comporte approximativement 14 000 hommes dont 60% de fantassins. Les 40% restants représentant les artilleurs, les sapeurs du génie, les transmetteurs, les personnels du service de santé, les transports, etc.

En plus des unités spécialisées internes à la division, d'autres unités lui sont rattachées temporairement telles les unités de chars de combat, de tank destroyers (chasseurs de char), d'artillerie lourde ou antiaérienne.

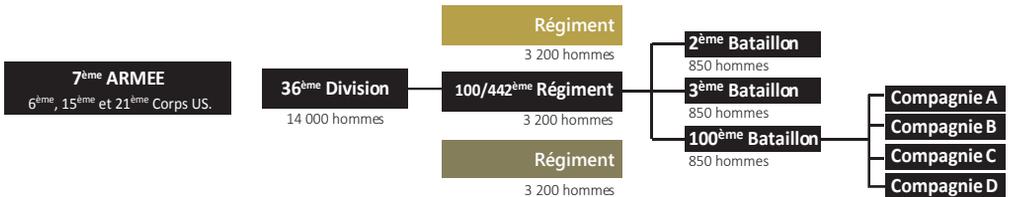
La division d'infanterie est composée de 3 régiments. Un régiment compte environ 3 200 hommes. Chaque régiment est composé de 3 bataillons d'infanterie qui comptent environ 850 hommes. Les bataillons sont composés de 3 à 5 compagnies d'infanterie auxquelles sont adjointes une compagnie d'armes lourdes ainsi qu'une compagnie de commandement (HQ).

During WW II, a division was made up of about 14,000 men, 60% of whom infantrymen. The other 40% were artillerymen, field engineers, plus liaison, health services and transport personnel.

In addition to specialized units within the division itself, other units were temporarily attached such as combat tank, tank destroyers and anti-aircraft artillery units.

An infantry division was composed of 3 regiments with each regiment made up of 3 infantry battalions of 850 men. Battalions were composed of 3 to 5 rifle companies plus a heavy weapon company and a HQ company.

Insigne du 442^{ème} RCT



100^{ème}/442^{ème} REGIMENT DE COMBAT

L'unité la plus décorée de l'histoire des USA !

132 Unit Citations

- 8 Presidential Unit Citations
- 36 Army commendations
- 86 Division commendations

18 143 Individual decorations

- 21 Congressional Medals of Honor
- 52 Distinguished Service Crosses
- 1 Distinguished Service Medal
- 588 Silver Stars including Oak leaf clusters
- 9 486 Purple Heart Medals
- 22 Legions of Merit
- 19 Soldier's Medals
- 5 210 Bronze Stars including oak leaf clusters
- 12 Croix de Guerre
- 2 Croix de Guerre avec palmes, etc.

PETIT LEXIQUE // SPECIAL VOCABULARY

AJA : Américains d'origine japonaise.

Parmi ceux-ci, on distingue les catégories ci-dessous :

ISSEI : Immigrés « 1^{ère} génération » nés au Japon.

NISEI : Enfants nés aux USA « 2^{ème} génération ».

SANSEI : Petits enfants d'ISSEI nés aux USA après guerre

YONSEI : 4^{ème} génération

GOSEI : 5^{ème} génération

AJA : American of Japanese Ancestry

Specific names are used to distinguish each generation.

ISSEI : First generation immigrants

NISEI : Children of the Issei, second generation

SANSEI : Children of the Nisei, born after the war

YONSEI : Fourth generation

GOSEI : Fifth generation

De la déportation à la création du 100^{ème} Bataillon

From deportation to the creation of the 100th Battalion

Après l'attaque sur Pearl Harbor, les Américains d'origine japonaise (AJA), présents aussi bien dans les îles (Hawaï) que sur le continent, sont considérés comme des ennemis.

Le 19 février 1942

L'Ordre 9066, signé du Président Roosevelt permet la déportation et l'internement des AJA continentaux ainsi que la confiscation de leurs biens. Pour les Américains d'origine japonaise, la situation devient dramatique ; soupçonnés d'espionnage, ils sont arrêtés, déportés et spoliés de leurs biens.



Une véritable injustice

12 camps d'internement principaux sont créés à Hawaï et sur le continent. 110 000 personnes sont ainsi déplacées et internées dans les camps sans jugement ni condamnation alors même que 70 000 d'entre eux sont nés citoyens américains. Le Gouvernement minimise son action et use d'euphémismes et de propagande : « évacuation, camps de relocalisation, personnes déplacées... »

After the attack on Pearl Harbor, Americans of Japanese ancestry (AJA), both in the Hawaiian islands or on the mainland, were immediately considered as enemies.

February 19, 1942

Executive Order 9066 allowed the deportation and the internment of citizens of Japanese ancestry and the confiscation of their property. Whether first generation or born in the US, their situation became dire : they were suspected of spying, arrested, deported and stripped of their possessions.

What an injustice !

12 major internment camps were opened in Hawaii and on the mainland. 110,000 persons, among whom 70,000 born American citizens, were thus displaced and interned in camps without trial. The government downplayed its action using euphemisms («evacuation, relocation, displaced persons») and propaganda.





In camps, prisoners organized their lives. They had to grow their own food, while in schools, children recited the pledge of allegiance every morning. Young men old enough to do so wanted to enlist to go and fight in Europe to prove their loyalty to the nation. The government and the US military refused even though all investigations by the secret services came to the same conclusion : no charges of espionage or sabotage could be brought against any AJA : none had been involved in such actions.

May 1942 in Hawaii.

After investigation, the government sent 1,300 men from the Territorial Guard to the mainland to create a reserve battalion : the 100th Battalion, which left Hawaii for Wisconsin.

During training, the officers (all caucasian) were amazed by the energy, courage and sense of discipline of the young Hawaiian recruits.

Dans les camps, la vie s'organise. Les prisonniers doivent cultiver leur nourriture et, chaque matin à l'école, les élèves prêtent allégeance au drapeau américain. Les jeunes en âge de s'engager dans l'armée manifestent leur volonté d'aller se battre en Europe pour prouver leur loyauté envers le drapeau et la nation américaine.

Le Gouvernement et les autorités militaires refusent. Pourtant les enquêtes des services secrets aboutissent à la même conclusion formelle : aucun AJA ne peut être mis en cause dans des actes de sabotage ou d'espionnage.

Mai 1942 à Hawaï

Après enquête, le Gouvernement décide d'envoyer 1 300 hommes de la Garde Territoriale sur le continent pour créer un bataillon de réserve : le 100^{ème} bataillon quitte Hawaï pour le Wisconsin.

Lors de la préparation, les cadres du bataillon, des « blancs », sont surpris par l'énergie, le courage et l'obéissance des jeunes hawaïens.

Janvier 1943

Devant la pression de l'opinion publique, l'avis des services de renseignements, le constat des autorités militaires et aussi devant la qualité des recrues du 100^{ème} bataillon, le Président Roosevelt donne le feu vert pour l'engagement de jeunes recrues AJA au sein d'un régiment spécifique composé uniquement de jeunes d'origine japonaise.

Le quota est fixé : 3 000 doivent venir du continent depuis les camps où ils sont parqués et 1 500 de Hawaï.



January, 1943

Thanks to the outstanding training record of the 100th Battalion recruits, President Roosevelt allowed young AJAs to be part of an all AJA regiment with a quota of 3,000 men from the mainland camps and 1,500 from Hawaii. 10,000 young men volunteered on the first day in Hawaii. They were sworn in and after some basic training, they were ready for boot-camp.

March 28, 1943

In front of Iolani Palace, 2,686 volunteers were cheered by a crowd of 15,000 as they prepared to leave. A first contingent was selected and sent to train at Camp Shelby in Mississippi. Upon arrival,

De la déportation à la création du 442^{ème} RCT

From deportation to the creation of the 442nd RCT

10 000 jeunes se portent volontaires le premier jour à Hawaï. Ils prêtent serment et sont fiers d'intégrer l'armée.

Après une rapide formation de base, ils sont prêts pour l'entraînement.

28 Mars 1943

Devant le palais Iolani à Honolulu, 2 686 volontaires sont sur le départ où une foule de 15 000 personnes les acclament.

Dans l'immédiat, un premier contingent est sélectionné et envoyé dans le Mississippi pour entraînement au Camp Shelby.

Arrivés au camp, les Hawaïens reçoivent le surnom de «Buddaheads» (têtes de cochon) ceux du continent de «Kotonks» (le son d'une noix de coco vide heurtant le sol).

Le 100^{ème} bataillon a quitté le Camp Mac Coy au Wisconsin pour le Mississippi. Les jeunes venus d'Hawaï s'y entraînent déjà. C'est la rencontre des AJA continentaux et des AJA hawaïens.

2 clans se forment !

Les insulaires «Buddaheads» qui parlent le «pidgin» hawaïen s'opposent aux continentaux «Kotonks» qui maîtrisent parfaitement l'anglais.

Les différences de moyens financiers sont importantes et divisent les jeunes. Les continentaux des camps ne possèdent pas les mêmes moyens que les Nisei d'Hawaï. Les frictions sont alors nombreuses et l'armée doit réagir.

Tout va changer lorsque les plus belliqueux des Hawaïens sont envoyés visiter le camp de Rohwer en Arkansas. La vue de leurs compatriotes derrière des barbelés et les miradors équipés de mitrailleuses sera un électrochoc : l'esprit de corps du 442^{ème} est né !

Septembre 1943

Après un entraînement intense l'unité est maintenant opérationnelle.

Le 100^{ème} Bataillon est en route vers l'Italie et la gloire.



Hawaiians were nicknamed «Buddaheads» (pig heads) and the Mainlanders «Kotonks» (noise of an empty coconut hitting the ground). The 100th Battalion, which had been training at Camp Mac Coy in Wisconsin, joined them in Mississippi.

Two clans formed

The Buddaheads from Hawaii spoke pidgin English and the Kotonks from the mainland spoke perfect English. Economics were also an important divide : the mainlanders were worse off than the Hawaiians. Frictions arose between the two groups. Things turned around when the most belligerent among the Hawaiians were sent to visit the internment camp in Rohwer, Arkansas. When they saw their AJAs behind barbed wires and watchtowers with machine guns, they decided to stop fighting amongst each other. The esprit de corps (the team spirit) of the 442nd was born!

September 1943

After intense training, the 100th Battalion became operational.

The 100th Battalion was on the way to Italy and glory.

Le M.I.S. : l'arme secrète des Etats-Unis

The Military Intelligence Service : America's secret weapon

Face à la menace grandissante du Japon, le 1^{er} novembre 1941, un service de renseignements, le Military Intelligence Service (MIS), est créé afin de traduire des documents militaires nippons, décoder les messages secrets ou encore interroger des prisonniers de guerre. Une école, la Military Intelligence Service Language School (MISLS), est alors créée afin de former les soldats à la maîtrise de la langue et des coutumes japonaises.

Les Nisei du MIS ont participé à presque toutes les campagnes du Pacifique, notamment en Nouvelle-Guinée, Birmanie, Okinawa et aux Philippines. Ils ont également été mobilisés après la guerre lors de l'Occupation du Japon.

En mai 1946, plus de 4 000 élèves, Américains caucasiens et Américains d'origine japonaise, hommes et femmes, s'étaient engagés dans le MIS. Avec pour seule arme, la maîtrise de la langue et de la culture japonaises, le MIS a joué un rôle unique dans la Seconde Guerre mondiale et s'est rendu indispensable dans le théâtre Pacifique. Par son action, il a permis d'écourter la guerre et de sauver des milliers de vies.



Facing the growing threat of the Japanese war machine, a new American unit was formed. The Military Intelligence Service (MIS) was established to translate Japanese documents, secret messages and to conduct interrogations. The Military Intelligence Service Language School (MISLS) was created to train soldiers in Japanese language and customs.

The Nisei of the MIS participated in nearly every campaign in the Pacific, most notably in New Guinea, Burma, Okinawa and the Philippines. They continued to serve after the war during the Occupation of Japan.

By May of 1946 over 4,000 students, men women, caucasian Americans and Japanese Americans had served in the MIS. Armed with the mastery of the Japanese language, the efforts of the MIS proved to be critical for the succes of the Pacific war effort, dramatically shortening the conflict and saving thousands of lives.



- 2 Distinguished Unit Citations
- 3 Ranger Hall of Fame
- 10 Military Intelligence Hall of Fame
- 1 Distinguished Service Cross
- 1 Distinguished Service Medal
- 18 7 Purple Hearts
- 6 Presidential Unit Citation (to individuals)
- 3 Legion of Merit Medals
- 2 Soldier's Medal
- 132 Bronze Star Medals
- 2 Air Medals
- 1 British Empire Medal
- 98 Letters of Commendation
- 35 Combat Infantrymen's Badges



Le MIS récompensé
The MIS awards and decorations

De Monte Cassino à la Bataille de Bruyères

From Monte Cassino to the Battle of Bruyères

Le 2 septembre 1943, le 100^{ème} Bataillon débarque à Oran et intègre la 34^{ème} Division. Ensemble, ils embarquent pour Naples le 19 septembre.

Cette campagne d'Italie se révèle très coûteuse en homme, notamment à Monte Cassino, en janvier et février 1944. Le 100^{ème} Bataillon s'y couvre de gloire mais à un prix effroyable. Parti de Salernes avec 1 300 hommes, le bataillon ne compte plus que 512 soldats après 4 mois de combat.

A la fin du mois de mars, le bataillon participe à une nouvelle grande bataille à Anzio. Puis, il traversera Rome, déclarée ville ouverte, pour rejoindre Civitavecchia où il retrouve le 442^{ème} Régiment de combat. Parti de Virginie le 1^{er} mai 1944, les soldats du 442^{ème} RCT débarquent enfin en Italie au début du mois de juin et sont rattachés à la 34^{ème} Division.

Le 26 juin 1944 : naissance du 100^{ème}/442^{ème} RCT

Le 100^{ème} Bataillon est rattaché au 442^{ème} RCT. L'unité s'étant illustrée à maintes reprises en Italie, on lui accorde le privilège exceptionnel d'aposer son appellation à côté de celle du régiment.

Le 100^{ème}/442^{ème} RCT est né.

A Monte Cassino, un monument sculpté par J-P Bianchetti, rappelle celui de Biffontaine dans les Vosges.



On September 2nd, 1943, the 100th Battalion arrived in Oran, joining the 34th Division. The 34th and the 100th then set sail for Naples, Italy, on September 19.

The Italian Campaign was costly for the Allies. Some of the bloodiest fighting took place during the Battle of Monte Cassino in January and February of 1944.



Suite en page 11



Suite de la page 10

La nouvelle unité progresse vers la Ligne Gothique en Italie au prix de très lourdes pertes lorsque le commandement l'envoie en France afin de rallier Bruyères-en-Vosges. En effet, la 7^{ème} Armée de Patch a besoin de troupes spéciales pour prendre la ville, petite mais néanmoins stratégique ; le 100^{ème}/442^{ème} Régiment remonte la vallée du Rhône par tous les moyens.

Pourquoi Bruyères ?

Après 1870, les Vosges deviennent une terre militaire. L'importance stratégique de Bruyères dans les conflits à venir paraît évidente aux spécialistes des Etats-majors : bourg commerçant, il allait devenir ville de garnison grâce à sa remarquable position stratégique.

Bruyères-en-Vosges, nichée au milieu de la montagne vosgienne, se trouve au centre d'une étoile à cinq branches ayant pour extrémités Epinal, Saint-Dié, Gérardmer, Remiremont et Nancy.



The 100th proved itself at Cassino but paid a heavy price. Departing Salerno at full strength with 1,300 men, the 100th was reduced to 512 troops after only 4 months of fighting.

At the end of March, the Battalion took part in the Battle of Anzio before moving through Rome. Shortly thereafter, the 100th met up with the 442nd Regiment in the town of Civitavecchia. Departing from Virginia on May 1, 1944, the men of the 442nd Regiment arrived in Italy in early June, becoming a part of the 34th Division.

June 26, 1944 : the 100th/442nd is born

Because of its high losses, the 100th Battalion was combined with the 442nd Regiment. For its heroism in combat, the 100th Battalion was granted the rare privilege of keeping its original name, hence the 100th/442nd RCT.

The 100th/442nd RCT was moving toward the Gothic Line in Italy, suffering heavy casualties, when commanders sent them to join the 7th Army in France. Their objective was to reach Bruyères-en-Vosges. Patch's 7th Army needed elite troops to take Bruyères, a small but strategic town, and the 100th/442nd used all possible means to go North, up the Rhône valley.

Why Bruyères?

After 1870, the Vosges area became a military zone. Defense experts understood the strategic location of Bruyères. Nestled in the Vosges mountains, and offering easy access to Epinal, Saint-Dié, Gérardmer, Remiremont and Nancy, Bruyères became a strategic garrison town.

La Libération de Bruyères

The Liberation of Bruyères

A partir du 30 septembre 1944, Bruyères devient la cible de l'artillerie américaine qui tire depuis le village de Tendon. La ville est toujours aux mains de l'ennemi ; l'Armée allemande ne lâche rien. Au total, 15 000 obus vont s'abattre sur Bruyères et 20 000 de plus sur ses forêts et les environs.

LA LIGNE DE FRONT EST BLOQUEE !

Malgré les bombardements intenses, les soldats allemands résistent à Bruyères. Sous les ordres du général Wilhelm Richter, héros de la Bataille de Normandie, les Allemands tiennent bon et fortifient leurs positions dans les hauteurs entourant la ville.

Pendant près de 2 mois, les Bruyérois vont se réfugier dans les caves pour échapper aux obus américains puis allemands, une fois la ville libérée par les Alliés. Devant la résistance farouche des Allemands, les Américains demandent des renforts. L'Etat-Major ordonne l'envoi du 100^{ème}/442^{ème} RCT à Bruyères afin de prendre la ville et briser la ligne de front.

Les Nisei sont chargés de prendre les hauteurs dominant la ville. Partis de Fays le 14 octobre, ils capturent enfin la colline de Buémont et celle du château le 18 octobre. Le jour suivant les collines de l'Avison et de Pointhie tombent aux mains des Alliés ; une contre-attaque des Allemands leur permet d'occuper à nouveau Pointhie qui sera définitivement reprise le 20 octobre.



Beginning on September 30, 1944, Bruyères became the target of American Artillery based in the nearby town of Tendon. Bruyères was still in the hands of the Germans who refused to surrender their positions. A total of 15,000 shells fell on Bruyères and 20,000 more on the surrounding forests.

Despite the intense bombardment, the German soldiers held their positions in Bruyeres. Under the orders of General Wilhelm Richter, «hero of the Battle of Normandy,» the Germans stood firm and fortified their positions in the hills surrounding the town.

For nearly two months, the people of Bruyères took refuge in their cellars to escape the American bombardment and the German troops after the Allies moved in to liberate the town. Facing fierce resistance, the Allied

A Bruyères, la Résistance est active.

L'agent de renseignement Max Moulin, (photo ci-dessous) libraire de son état, travaille pour l'OSS (Agence de renseignement américaine) et possède un réseau très efficace qui recevra les félicitations de la division pour la qualité et la fréquence des informations.

Dix guides vont également conduire les troupes américaines à travers la forêt, facilitant ainsi leur progression.

In Bruyères, Resistance was active

Max Moulin, a bookseller by trade, was an intelligence officer working for the OSS. His information network received praise from the division for the quality and volume of information provided. In order to help their advance, ten guides helped American forces find their way through the forest.





En parallèle de cette progression dans les positions hautes, les AJA du 100^{ème}/442^{ème} RCT pénètrent dans la ville par la rue de la Libération et la rue de 442^{ème} R.I. La bataille est dantesque et les pertes humaines très élevées. Le 18 octobre, les Nisei arrivent au carrefour du Bayeux et opèrent la jonction avec le 143^{ème} Régiment (36^{ème} Division) venant du Sud de Bruyères. La place Stanislas tient toujours et la ville est libérée maison après maison lors d'un véritable combat de rue. Le Général Jacob Devers, commandant le 6^{ème} Corps d'Armée US déclare : ...

« On se souviendra longtemps de Bruyères comme un des plus vicieux combats pour prendre une ville, dans toute l'avancée américaine en Europe ».



Les Bruyérois sont très surpris par leurs libérateurs. En sortant des caves, ils découvrent ébahis ces jeunes soldats (17, 18, 19 ans...) de petite taille. « On dirait des gamins ! ». Toujours souriants et d'une grande gentillesse, les AJA traitent la population avec compassion et respect. Contrairement aux ordres reçus, ils partagent leurs rations alimentaires avec les civils. Très vite, les Bruyérois les baptiseront les « Gentlemen ».

troops called for reinforcements. The 100th/442nd RCT was sent to Bruyères to take the city and to break through the German lines.

The Nisei were tasked with capturing the town. Departing from Fays on October 14, the Nisei captured « Castle Hill » and Buëmont Hill on October 18. The next day the Hill of l'Avison and Pointhiaie fell to the Allies. A German counterattack recaptured Pointhiaie from the Allies but was taken by the Americans again on October 20.

The troops of the 100th/442nd simultaneously advanced against German positions in the hills and entered Bruyères via la rue de la Liberation (Liberation Road) and la rue de la 442nd R.I. (442nd Regiment Road). On October 18, the Nisei arrived at the crossroads of Bayeux in conjunction with the 143rd Regiment (36th Division). The Germans remained in control of Stanislas Place forcing the Americans to retake the remainder of the city house by house.

General Jacob Devers, commander of the US 6th Army Corps declared:

«In the entire US advance in Europe, Bruyeres will be remembered as the most vicious combat.»

The people of Bruyères were surprised by their liberators. Upon leaving the cellars they met young soldiers; (17, 18, 19 years old), small in stature. (They looked like kids!) Always smiling and very kind, the AJAs treated the French people with compassion and respect. Against their orders they shared their food rations with the civilians. The people of Bruyères soon referred to the Nisei as «Gentleman Soldiers.»

Le Bataillon Perdu

The Lost Battalion

Le 24 octobre 1944, après 10 jours de combat pour libérer Bruyères et ses environs, le 100th/442nd RCT a perdu 50% de son effectif. Les hommes, épuisés, espèrent récupérer pendant quelques jours lorsque la nouvelle tombe.

Le 1^{er} bataillon du 141^{ème} Régiment de la 36^{ème} Division, le célèbre régiment du Fort Alamo, est tombé dans un piège et devient « le Bataillon Perdu ». 700 Allemands encerclent les « As du Texas » sur les collines de Biffontaine. On fait appel au 100th/442nd RCT afin de libérer les 252 Texans.

Le Colonel Pence (photo ci-dessous) s'adresse aux hommes du 100th/442nd : « Gagnez cette bataille et vous aurez gagné votre guerre ! »

On essaye de ravitailler le « Bataillon Perdu » par canon, sans succès !

Les 111^{ème} et 232^{ème} ingénieurs construisent une route pour rejoindre les Texans. Ils travaillent nuit et jour, 57 hommes y perdront la vie.



Du 26 au 30 Octobre 1944

Le sauvetage du Bataillon Perdu

Les Nisei s'engagent dans une nouvelle furieuse bataille pour libérer le Bataillon Perdu. Chaque mètre est gagné au prix de nombreuses vies humaines. Les positions retranchées allemandes sont arrachées les unes après les autres, à la baïonnette, au cours de charges héroïques.

En 4 jours, les Nisei remportent une nouvelle victoire et le Bataillon Perdu est sauvé.

Les Texans sont enfin libres !

Ils ont résisté, ils ne se sont pas rendus et ont tenu malgré ces 7 jours presque sans vivres ni munitions. Encore une fois le 100th/442nd paie le prix fort ! Lorsque les trois compagnies AJA (180 hommes chacune) atteignent les encerclés, ils ne sont plus que 36 survivants !

Pour sauver 211 Texans, les Nisei ont perdu 863 hommes.

L'adieu aux frères d'armes est un moment terrible !

Le général Dahlquist, commandant la 36^{ème} Division, demande à remercier le 100th/442nd Régiment de Combat pour avoir sauvé ses hommes de l'extermination. Il constate surpris qu'il n'a devant lui que la moitié d'un bataillon et déclare :



October 24, 1944

10 days after the battle to liberate Bruyères and having lost 50% of its troops, the men of the 100th/442nd were exhausted and were hoping to rest for a few days when the news broke : the First Battalion of the 141st Regiment of the 36th Division (the illustrious Alamo Regiment) had fallen into a trap. Cut off and surrounded, they had become a «Lost Battalion». The Texans were surrounded by 700 Germans in the hills of Biffontaine.

Colonel Pence (picture on the left) addressed the men of the 100th/442nd " Win this battle and you will have won the war!"

Attempts at air drops to send supplies failed. The field engineers of the 111th and 232nd decided then to build a road to reach the Lost Battalion. 57 men lost their lives, working at it day and night.

From October 26 to October 30, 1944

The rescue of the Lost Battalion

The Nisei launched into battle to rescue the Texan Lost Battalion. There was a terrible cost in men for every yard gained. Entrenched German positions were taken over one by one, thanks to heroic bayonet assaults. It





« J'ai demandé à voir le Régiment au complet ! »
 Le Colonel répond avec un sanglot dans la voix :
 « C'est tout ce qui reste du Régiment, Général ! »
 275 hommes valides !

Toutes unités confondues Français, Allemands et Alliés auront laissé à Bruyères-Biffontaine plus de 16 000 hommes tués ou blessés.

Surnommé par la 34^{ème} Division, les « Petits hommes d'acier », au cours de la guerre le 100^{ème}/442^{ème} aura perdu 9 968 hommes de troupe et 265 officiers. Les U.S. Samourais du 100^{ème}/442^{ème} suite au sauvetage du « Régiment d'Alamo », seront élevés au titre de « Citoyens d'Honneur de l'Etat du Texas ».

Le temps n'a pas totalement effacé les cicatrices de la bataille. Trouis individuels et tranchées sont encore visibles en forêt tout au long du Chemin de la Paix et de la Liberté.



took 4 days to win yet another battle and to free the Lost Battalion. The Texans had resisted. They did not surrender. They held on for 7 days with barely any food and ammunition.

Once again, the 100th/442nd paid a high price. When the 3 AJA companies (180 men each) reached their surrounded comrades, their ranks counted only 36 men.

863 Nisei soldiers were killed or wounded to rescue 211 Texan soldiers.

The farewell to brothers-in-arms was a heart wrenching moment. General Dahlquist, Commander of the 36th Division, requested to thank the 100th/442nd RCT in person for saving his men from certain doom. He was surprised to see only half a battalion in front of him. «I asked to see the entire regiment!» The colonel's voice broke as he answered : «This is all that is left of the Regiment, General!»

Only 275 able bodied men remained.

In total, 16,000 men (French, German and Allies) were killed or wounded during the Bruyères/Biffontaine battles.

Nicknamed «the small iron men» by the 34th Division, the 100th/442nd lost 9,968 men and 265 officers during the war. To thank them for the rescue of the Alamo Regiment, «The US Samourais of the 100th/442nd» were made honorary citizens of Texas.

Time has not entirely erased the scars of war. Visitors are surprised and deeply moved when they see trenches and foxholes that still exist along the «Peace and Freedom Trail».

Camp'US...

le projet ambitieux du territoire

the ambitious project of the territory

Qu'est ce que le projet Camp'US?

Camp'US est un projet de valorisation du patrimoine militaire et historique des Vosges durant la Seconde Guerre mondiale et spécialement de la Libération.

Il prend la forme d'un centre d'interprétation mettant en valeur l'Histoire grâce à une interactivité poussée et la sollicitation de tous les sens des visiteurs.

De quels événements parle-t-on ?

Il s'agit de l'intervention du 100^{ème}/442^{ème} régiment de l'armée américaine dans les Vosges à l'automne 1944. Composé de soldats américains d'origine japonaise, cette unité s'est illustrée en libérant une partie des Vosges lors de combats mémorables. Ces événements serviront de fil conducteur à la visite et seront contextualisés à l'échelle des Vosges, de l'Est de la France, de l'Europe et du monde.

Architecture

Se composant d'un bâtiment rectangulaire en béton d'environ 600 m. de long sur 22 m. de large, l'architecture du Camp'US est épurée. La façade est recouverte d'un bardage métallique vert perforé imitant un « camouflage ». La toiture végétalisée est pensée comme une 5^{ème} façade. Elle reproduit un effet de soulèvement de terrain, imitant le paysage alentour bordé de collines.

La façade principale est largement vitrée ; elle invite le visiteur depuis la rue et renvoie l'œil du visiteur du Camp'US vers l'extérieur.

Les espaces intérieurs

Le rez-de-chaussée

L'entrée du bâtiment se fait par le hall, vaste espace qui polarise l'accueil, la boutique, les vestiaires publics, une salle de repos pour chauffeurs de car ainsi que la ludothèque et l'Office de tourisme.

Au Nord Ouest du bâtiment, des bureaux sont occupés par les équipes de l'Office de tourisme et du Camp'US. Deux salles modulables peuvent servir de salles de réunion ou être réunies afin d'accueillir des séminaires ou des conférences. Face à elles, se trouve un restaurant qui possède sa propre entrée depuis l'extérieur. Enfin, un espace d'exposition temporaire prépare à la visite du 1^{er} étage.



What is the Camp'US project

Camp'US is a project supporting the enhancement of the military heritage of the Vosges, especially the Second World War and the Liberation of Bruyères/France.

A center of interpretation would be the best way to meet the expectations of families and visitors by utilizing new medias, feelings and senses.

What are we talking about ?

Our primary focus is the intervention of the 100th/442nd RCT in the Vosges. However, we need to place these events into context by addressing the other units involved in the liberation of the Vosges and the liberation of the eastern part of France and of central Europe.

Architecture

The building is designed simply: a rectangular shape and some boulders to break the regularity of the facade. It is highlighted by a large forecourt. The materials used are a reference to the war. The facade is glazed and covered on the top by a metal siding, imitating the camouflage pattern.

The building could be situated place next to the Buémont hill (hill A, the first hill taken during the Battle of Bruyères). In order to fit it into the landscape, a vegetated roof has been chosen to match the surrounding environment. Based on our research, we expect more than 20,000 visitors a year.

L'étage

La visite se déroule dans 4 types d'espaces différents : 8 salles composant le parcours familial, 4 bulles historiques, 2 espaces expérientiels et un espace de mémoire.

Le parcours familial

Les 8 salles composant ce parcours porteront sur les thèmes de notre axe directeur :

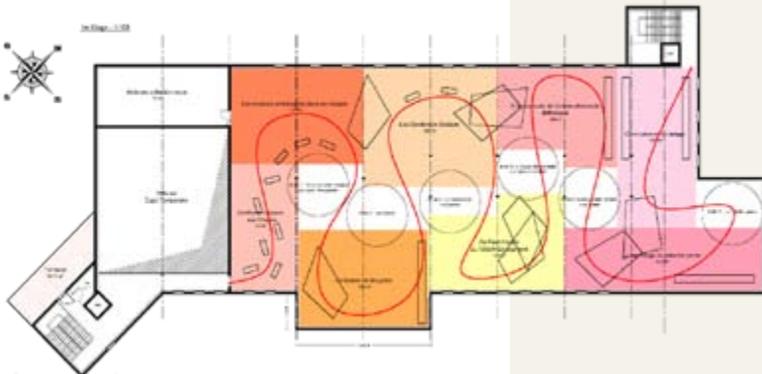
- Du Monte Cassino aux Vosges
- Le 6^{ème} Corps d'armée US dans les Vosges
- La Bataille de Bruyères
- Les « Gentlemen soldats »
- Le 100^{ème}/442^{ème} régiment : les libérateurs du bout du monde
- A la poursuite des Allemands : vers Biffontaine
- Le sauvetage du Bataillon Perdu
- Conclusion et jumelage

Les bulles historiques

De forme circulaire, 4 « bulles » délivrent un message historique plus poussé sur des sujets connexes à la Seconde Guerre mondiale tels la vie des vosgiens pendant l'Occupation, la Résistance dans les Vosges ou encore l'impact des combats sur l'environnement.

Les espaces expérientiels

Deux espaces sont dédiés à l'approche sensorielle et humaine des événements. Elles restituent la vie dans les caves durant les semaines de bombardements et une nuit en forêt pendant le sauvetage du Bataillon Perdu et impliquent le visiteur dans le quotidien de la population locale et des soldats.



Office de Tourisme Bruyères Vallons des Vosges

tourisme.vallonsdesvosges@gmail.com
 Contact : Anaïs CASIN – Camp'US project
 tourisme.vallonsdesvosges@gmail.com

www.campus-bruyeres.com

1st floor

The 1st floor consists of a reception, tourism office, shop and the common offices to both staffs of the Camp'US and the tourism office . On the right, there will be a restaurant : it is independant of Camp'US and the tourism office . 2 additionnal rooms provide enough space for conferenes and seminars.

On the left, a room will be dedicated to a temporary exhibition. This is the starting point of the tour. The permanent exhibition starts on the 2nd floor.

2nd floor

The tour consists in four different spaces: 8 rooms composing the family tour, 4 more specialized historical rooms, two experiential spaces and a memorial space.

The family tour

- From Monte Cassino to the Vosges
- The US divisions in the Vosges
- The Battle of Bruyères
- The « Gentlemen soldiers »
- From Pearl Harbor to the 100th/442nd RCT
- Chasing the Germans
- The rescue of the Lost Battalion
- Conclusion and sister city relationship

The historical spaces

These 4 rooms, in circular shape, are dedicated to visitors looking for more information, to go further into local history.

The themes vary : living in the Vosges during the Occupation (the difficulty of eating, moving, getting clothes); the local Resistance, the environment hurt by the fighting and the military logistics.

The experiential spaces

Two spaces will be dedicated to an experience of the senses. In a vaulted cellar, utilized during the bombings, the visitor takes the place of the people of Bruyères, a situation they had to live in

for 2 months. The second space will be assigned to the rescue of the Lost Battalion and especially the night of fighting in the forest.



Remerciements

Archives de l'armée américaine
 Archives du club de vétérans de 100^{ème}/442^{ème} RCT
 Monsieur Pierre Moulin, écrivain et fondateur du Chemin de la Paix et de la Liberté
 Le Club Vosgien de Bruyères
 Les annonceurs et les mécènes



Crédits photo

Archives de l'Armée américaine
 Archives du Club de vétérans du 100^{ème}/442^{ème} RCT
 Monsieur Bernard Hans
 Monsieur David Nishitani

Cette plaquette a été financée par l'association « CHEMIN de la PAIX et de la LIBERTÉ / JUMELAGE BRUYERES-HONOLULU » et éditée en collaboration avec l'Office de Tourisme Bruyères Vallons des Vosges.

*This booklet was funded by the «THE PEACE AND FREEDOM TRAIL * BRUYERES-HONOLULU SISTER CITY» association and published in collaboration with the Tourism Office of Bruyères.*

Ce document est également disponible sur internet :
<http://fr.calameo.com/read/000430870dbf10ec3ca90>
This booklet is also available online:
<http://fr.calameo.com/read/000430870dbf10ec3ca90>

Tomosu HIRAHARA, premier soldat tombé pour la Libération

Le Sergent Tomosu HIRAHARA, originaire des îles Hawaï, fut la première victime des combats pour la libération de Bruyères. Ce jeune soldat de 21 ans, membre des troupes du 100^{ème}/442^{ème} RCT, repose parmi les 5 255 tombes du cimetière américain du Quéquement, près d'Epinal. La Ville de Bruyères parraine sa tombe et une place porte son nom à proximité de l'église de Bruyères.

Sergeant Tomosu HIRAHARA, a native of Hawaii, was the first soldier to fall in the battle to liberate Bruyeres. This young soldier of only 21, was a member of the 100th/442nd RCT. He rests among 5,255 other fallen soldiers in the American Cemetery near Epinal. The City of Bruyeres has adopted his grave and has named a square near the church of Bruyeres in his honor.

Pierre Moulin

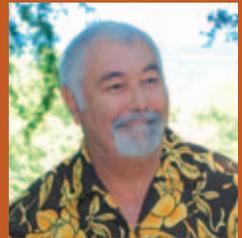


Pierre Moulin est un historien de la Seconde Guerre mondiale, auteur de plusieurs livres en anglais tels « US Samourais in Bruyeres » et « Dachau, Holocaust and US Samourais ».

Né à Bruyères le 1^{er} novembre 1948, La famille de Pierre Moulin est directement impliquée dans la Seconde Guerre mondiale à travers son père, chef de résistance et agent de l'OSS qui ne témoigna jamais de cette période. Il découvrit l'incroyable histoire des US Samurais et décida de la publier et ainsi de montrer au monde entier la légende de ces héros.

Sa participation active durant les festivités du 25^{ème} anniversaire de la Libération en tant qu'interprète et vice-président du jumelage Bruyères-Honolulu l'impliqua totalement dans cette relation unique. En 1989, il crée le Chemin de la Paix et de la Liberté sur les traces du 100^{ème}/442^{ème} RCT avec pour objectif de laisser une marque du passage des US Samourais sur le sol de Bruyères.

Parti pour Hawaï, sa seconde maison, il continua ses recherches sur cette histoire hors du commun. En 2013, Pierre Moulin devient historien honoraire du Musée de l'Armée américaine d'Hawaï.



A retrouver sur : www.pierremoulin.com



Pierre Moulin is a WWII historian, author of several books in English as US Samurais in Bruyeres and Dachau, Holocaust and US Samurais.

Pierre Moulin was born in Bruyeres on November 1, 1948. He was directly involved in World War II through the story of his father, leader of the FFI and OSS agent who never talked. He discovered an incredible page of glory written by the US Samurais and resolved to publish it and to show to the entire world the legend of his heroes.

His active participation during the festivities of the 25th anniversary of the liberation as interpreter and vice-president of the sister city between Bruyeres and Honolulu involved himself deeply in these unique relationships. He created in 1989 the Peace and Freedom Trail on the path of the 100/442nd RCT with a view to forever imprint the mark of the US Samurais onto Bruyeres soil.

Coming to Hawaii, his second home, he pursued his search for untold history. In November 2013 Pierre was named Honorary Museum Historian by the U.S. Army Museum of Hawaii.

His website : www.pierremoulin.com

Notre partenaire

E.Leclerc

Bruyères

www.e-leclerc.com/bruyeres - Tél. 03 29 50 58 14

Photographie : Atelier Robert



Horaires :
Du lundi
au samedi
8h30-19h00

Vendredi
8h30-19h30

Blanc & Cacao

Maître Chocolatier



Chocolat

Macarons

Comptine

Thé



Tous nos chocolats et macarons sont fabriqués en France et sélectionnés auprès des Meilleurs Maîtres Français.

A Découvrir maintenant !



Bar, Brasserie, Pizzas,
Snacking, Rôtisserie
(sur place ou à emporter)

 03 29 50 58 14



Du lundi au samedi de 8h30 à 19h / le vendredi fermeture à 19h30

E.Leclerc 

Galerie Marchande Centre Commercial E.LECLERC - 88600 Bruyères



www.facebook.com/ELeclercBruyeres